

# Les CSAPA et les CAARUD en Normandie

## Situation en 2023 et évolution récente

AVRIL 2025

La prise en charge des addictions est généralement pluridisciplinaire et repose sur la combinaison d'un traitement médicamenteux, d'un suivi psychologique et d'un accompagnement après traitement (pour éviter les rechutes). Au niveau ambulatoire, les Centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) et les Centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues (CAARUD) sont les établissements médico-sociaux dédiés à cette prise en charge.

L'ORS-CREAI Normandie réalise pour l'Agence Régionale de Santé, une analyse annuelle des bilans d'activité des CSAPA et des CAARUD, depuis 2015.

Cette nouvelle publication présente l'activité des centres en 2023 et les tendances d'évolution sur les dernières années ; elle s'attache à décrire le public accompagné, les consommations des usagers, ainsi que les moyens et actions mis en œuvre. Une partie est également consacrée aux Consultations jeunes consommateurs (CJC) et un zoom est proposé sur l'intervention des CSAPA en milieu carcéral. Suite à une réflexion partagée avec quelques acteurs en 2024, de nouveaux indicateurs sont analysés et présentés dans cette édition.

Des retours des professionnels mentionnés en annexe des rapports d'activité sont repris sur différentes thématiques, permettant de compléter d'un point de vue plus qualitatif les constats observés à travers les indicateurs.

### CSAPA, Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie

Les CSAPA assurent des actions de prévention et de soins aux personnes confrontées à des addictions. Elles disposent d'équipes pluridisciplinaires, qui mettent en œuvre un ensemble de missions : accueil, information, évaluation médicale, psychologique et sociale, orientation, prise en charge médicale, psychologique, sociale et éducative, réduction des risques...

### CAARUD, Centres d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques pour les Usagers de Drogues

Les CAARUD sont destinés à accueillir des usagers de drogues : ils ont pour objectif de prévenir ou de réduire les effets négatifs liés à la consommation de stupéfiants et d'améliorer la situation sanitaire et sociale des consommateurs. Leur activité se décline par un ensemble de missions : accueil collectif et individuel, information et conseil personnalisé, soutien dans l'accès aux soins et aux droits sociaux, mise à disposition de matériel de prévention des infections, intervention de proximité à l'extérieur des centres pour établir un contact avec les usagers et développer des actions de médiation sociale.

### 01 Les CSAPA

- P.02 ... L'activité des CSAPA en région
- P.04 ... Les publics accompagnés
- P.06 ... Les consommations des usagers
- P.07 ... Activités et moyens des CSAPA
- P.11 ... Les Consultations Jeunes Consommateurs
- P.13 ... Zoom sur l'activité en milieu carcéral

### 02 Les CAARUD

- P.14 ... L'activité des CAARUD en région

### 03 Faits marquants

# 01 LES CSAPA

## L'activité des CSAPA en région

Stable sur la région, l'offre de CSAPA repose sur 25 structures réparties sur les 5 départements. L'implantation géographique des CSAPA, leurs antennes et lieux de consultations avancées est présentée dans la carte ci-dessous.

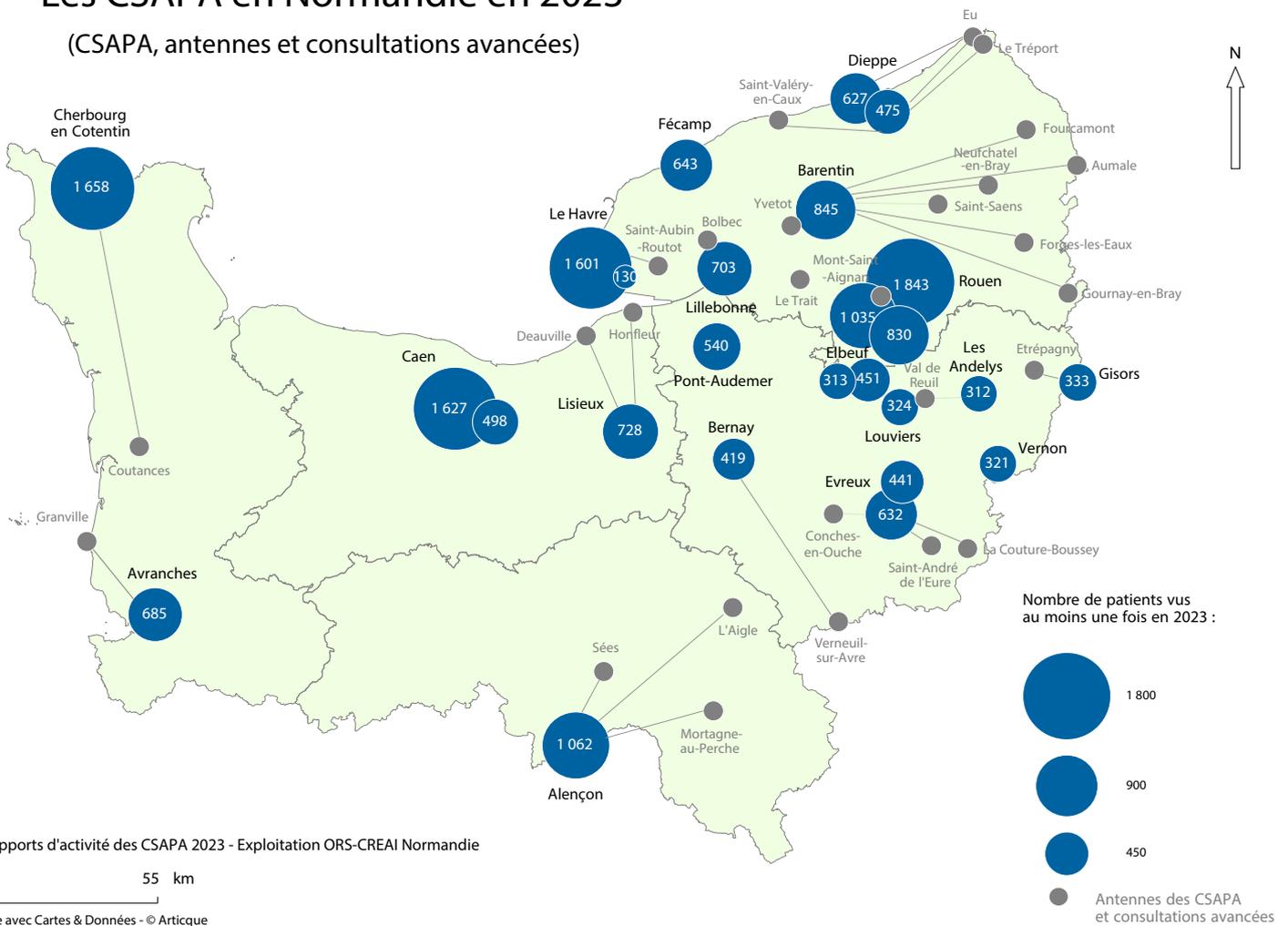
En 2023, les CSAPA ont une file active de 19 076 personnes « vues au moins une fois dans l'année ».

**File active en 2022 : 19 076 personnes**

- Seine-Maritime	9 496 personnes	49,8 %
- Eure	3 322 personnes	17,4 %
- Calvados	2 853 personnes	15,0 %
- Manche	2 343 personnes	12,3 %
- Orne	1 062 personnes	5,5 %

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

## Les CSAPA en Normandie en 2023 (CSAPA, antennes et consultations avancées)



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

0 55 km

Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

### Liste des CSAPA normands par département

CSAPA Addictions France 14 - Caen CSAPA du Pays d'Auge - ESI 14 CSAPA EPSM - CH Caen	<b>14</b>
CSAPA Addictions France 50- Avranches CSAPA Fondation Bon Sauveur - Cherbourg en Cotentin	<b>50</b>
CSAPA ANPAA 61 - Alençon	<b>61</b>

CSAPA Addictions France 27 - Evreux CSAPA ADISSA - Bernay/Verneuil-sur-Avre CSAPA ADISSA - Les Andelys/Val-de-Reuil CSAPA ADISSA - Vernon CSAPA GCSMS NHN L'Abri - Evreux CSAPA - CH Gisors CSAPA Pont-Audemer - CH de la Risle CSAPA CHI Elbeuf/Louviers - Louviers	<b>27</b>
---	-----------

CSAPA La Boussole - Rouen CSAPA La Passerelle - Elbeuf CSAPA Œuvre Normande des Mères - Dieppe CSAPA Fondation L'Armée du Salut - Le Havre CSAPA Nautilia - Le Havre CSAPA Caux et Bray - CH de Barentin CSAPA CHU de Rouen CSAPA CH du Rouvray CSAPA CHI Elbeuf/Louviers - Elbeuf CSAPA CHI des Hautes Falaises - Dieppe CSAPA CH de Dieppe CSAPA CHI Caux Vallée de Seine - Lillebonne	<b>76</b>
---	-----------

## → Une augmentation de 9 % du nombre de personnes accompagnées entre 2022 et 2023

→ En 2023, avec 19 076 usagers en file active, le nombre de personnes vues au moins une fois dans l'année a augmenté de 9 % sur un an, au plan régional (cf. note page suivante). Cette augmentation a concerné tous les départements sauf le Calvados (stabilité de l'effectif), les progressions les plus marquées étant observées dans l'Orne (+ 16,3 %) et en Seine-Maritime (+ 13,3 %).

Sur plus longue période (2015-2023), la file active régionale a oscillé entre 16 784 et 19 076 usagers, avec un taux d'évolution sur 8 ans qui s'établit à + 4,1 %.

Le détail par département met en évidence une augmentation enregistrée dans l'Orne, la Seine-Maritime, l'Eure et la Manche (entre + 19,7 % et + 3,1 % d'usagers), et une baisse de 4,3 % dans le Calvados. (cf. graph ci-contre)

La majorité des accompagnements par un CSAPA se font dans la durée. En 2023, la part de nouveaux patients représente 40,8 % de la file active (soit entre 34,8 % dans le Calvados et 43,4 % en Seine-Maritime).

→ En 2023, les CSAPA ont aussi accueilli 978 personnes de l'entourage. Ce nombre est très variable d'une année à l'autre (il dépend des situations individuelles) : il a ainsi augmenté dans l'Orne et le Calvados, mais baissé dans les autres départements. De manière générale et sur plusieurs années, le nombre de personnes de l'entourage reçues en CSAPA représente entre 3 % et 10 % du nombre d'usagers accompagnés.

→ La file active rapportée à la population âgée de 20 à 69 ans définit un taux de recours au CSAPA, qui s'établit à 94,5 personnes pour 10 000 habitants en 2023. Il traduit une nette augmentation par rapport aux années précédentes, et il a progressé dans tous les départements normands excepté le Calvados. Il varie entre 64,9 pour 10 000 habitants dans l'Orne et 123,7 pour 10 000 en Seine-Maritime.

### Volume d'activité des CSAPA en Normandie en 2023\*

Nombre de personnes	Usagers vus au moins une fois	Usagers vus une seule fois	Nouveaux usagers	Personnes de l'entourage
Calvados	2 853	581	993	316
Eure	3 322	785	1 372	162
Manche	2 343	403	845	104
Orne	1 062	200	448	50
Seine-Maritime	9 496	2 099	4 120	346
<b>Normandie</b>	<b>19 076</b>	<b>4 068</b>	<b>7 778</b>	<b>978</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### Evolution 2022-2023 de l'activité des CSAPA en Normandie

Nombre de personnes	Usagers vus au moins une fois	Usagers vus une seule fois	Nouveaux usagers	Personnes de l'entourage
Calvados	- 0,6 %	- 50,5 %	-3,6 %	+ 9,7 %
Eure	+ 7,8 %	+ 3,3 %	+ 5,9 %	- 17,4 %
Manche	+ 5,4 %	+ 24,4 %	+ 13,3 %	- 30,7 %
Orne	+ 16,3 %	- 17,0 %	+ 24,8 %	+ 163,2 %
Seine-Maritime	+ 13,3 %	+ 7,7 %	+ 14,8 %	- 2,8 %
<b>Normandie</b>	<b>+ 9,2 %</b>	<b>- 8,5 %</b>	<b>+ 10,8 %</b>	<b>+ 2,8 %</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2022-2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### Evolution de la file active des CSAPA sur la période 2015-2023 en Normandie (et taux d'évolution sur 8 ans)



Source : Rapports d'activité des CSAPA de 2015 à 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### Taux de recours au CSAPA pour 10 000 habitants\*

	2015	2019	2020	2021	2022	2023
Calvados	70,1	75,0	64,6	67,0	67,4	66,9
Eure	71,7	74,8	75,7	76,8	84,0	91,1
Manche	66,3	73,6	71,4	69,5	74,7	78,9
Orne	43,8	53,1	48,4	54,4	55,4	64,9
Seine-Maritime	106,5	107,8	107,6	115,7	108,7	123,7
<b>Normandie</b>	<b>81,5</b>	<b>85,4</b>	<b>82,6</b>	<b>86,6</b>	<b>86,3</b>	<b>94,5</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2015, 2019 à 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

\* Taux calculé en référence à la population âgée de 20 à 69 ans (RP 2015, 2017, 2020, 2021)



## Les publics accompagnés

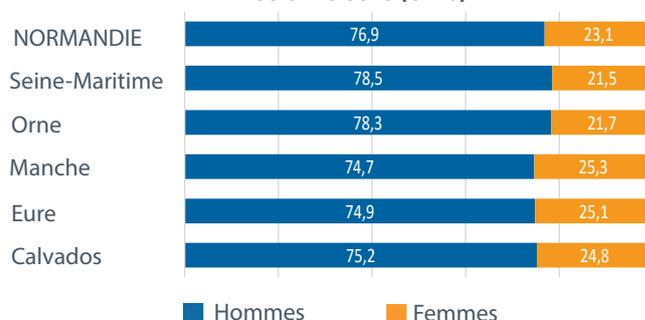
### ➔ Même typologie des usagers des CSAPA : trois quarts d'hommes, profils plus jeunes en ex-Basse-Normandie

En région comme au plan national, le public accompagné en CSAPA reste majoritairement masculin, avec 76,9 % d'hommes contre 23,1 % de femmes. Peu de différences sont observées entre départements, si ce n'est légèrement moins de femmes en Seine-Maritime et dans l'Orne.

La structure par âge met en évidence :

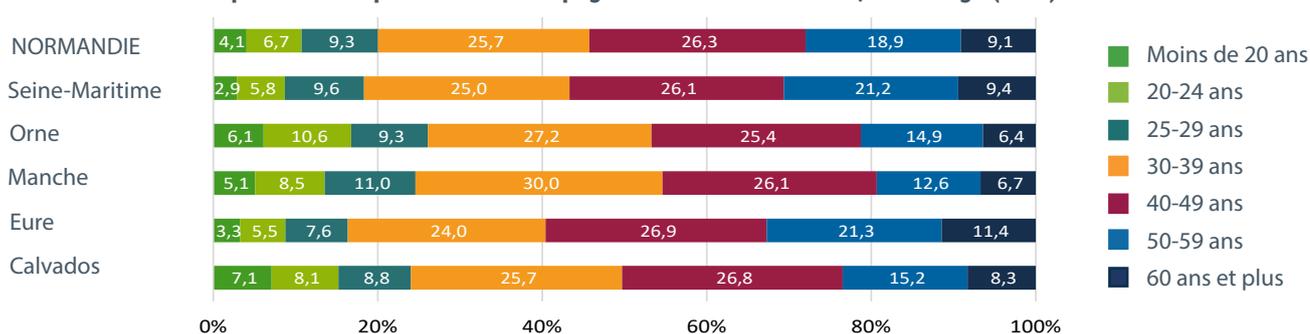
- les moins de 30 ans représentent 1/5 des personnes accueillies (soit 3 785 personnes, dont 765 âgées de moins de 20 ans, parmi lesquelles 380 mineurs) ; cette part est plus importante en ex Basse-Normandie (soit 24,2 %, contre 17,8 % en ex Haute-Normandie et 20,1 % sur l'ensemble de la région)
- les 30-49 ans, représentent plus de la moitié des accueils (52,0 %)
- les 50 ans et plus représentent 28 % du public, et jusqu'à 32,7 % dans l'Eure et 30,6 % en Seine-Maritime.

Répartition des personnes accompagnées en CSAPA en 2023, selon le sexe (en %)



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023  
Exploitation ORS-CREAI Normandie

Répartition des personnes accompagnées en CSAPA en 2023, selon l'âge (en %)



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### Origine géographique des personnes accompagnées en CSAPA en 2023 (en %)

	Même département	Même région mais hors département	Autre région
Calvados	95,7	3,4	0,8
Eure	91,5	1,7	6,7
Manche	95,2	4,0	0,8
Orne	85,4	2,9	11,7
Seine-Maritime	93,5	4,3	2,2
<b>Normandie</b>	<b>93,2</b>	<b>3,6</b>	<b>3,2</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

La majorité des usagers de CSAPA consultent à proximité de leur domicile. Ainsi 93,2 % consultent dans un CSAPA de leur département de résidence (et 3,6 % dans un autre département normand).

En région, les usagers de l'Orne et de l'Eure consultent plus fréquemment hors région (en raison de leur situation géographique, limitrophes avec davantage de départements).

### Retours des professionnels des CSAPA

Les CSAPA font part d'une hausse, parfois importante, de leur file active. Celle-ci résulte notamment du déploiement de partenariats de proximité, de la mise en œuvre d'actions d'information et sensibilisation conduites sur les territoires, mais aussi de l'ouverture de nouveaux lieux de consultation ou encore d'une meilleure accessibilité des soins.

## → Des situations de fragilités économiques fréquentes

En termes de logement, si la majorité des usagers déclarent disposer d'un logement durable (défini par "la possibilité d'occuper le même logement pendant au moins les 6 prochains mois"), 12,2 % déclarent un logement provisoire ou précaire (entre 9,9 % dans la Manche et 18,4 % dans l'Orne) et 2,6 % sont sans domicile fixe (jusqu'à 3 % en Seine-Maritime).

### Type de logement des personnes accompagnées en CSAPA en 2023 (en %)

	Logement durable	Logement provisoire (ou précaire)	Sans domicile fixe
Calvados	84,2	13,1	2,7
Eure	86,3	12,2	1,5
Manche	87,4	9,9	2,7
Orne	79,6	18,4	2,0
Seine-Maritime	85,3	11,7	3,0
<b>Normandie</b>	<b>85,2</b>	<b>12,2</b>	<b>2,6</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

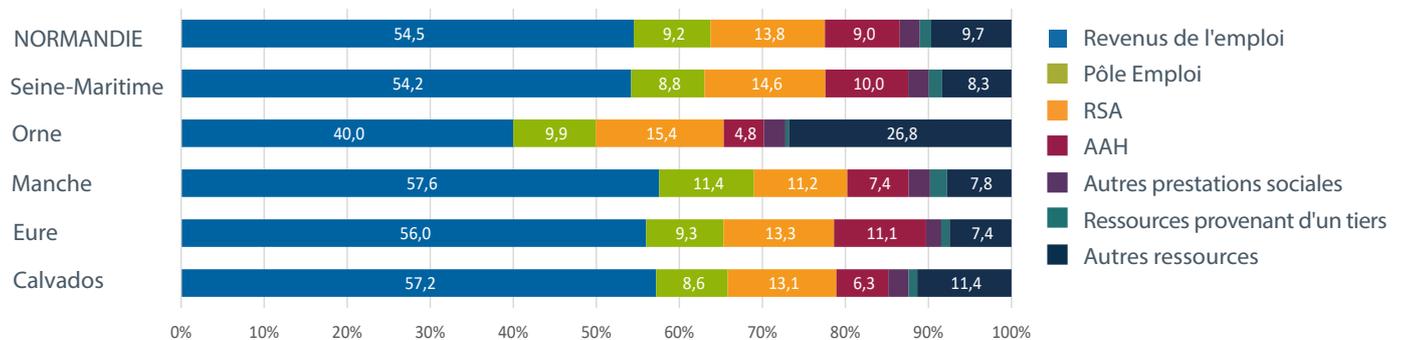
Sur le plan des ressources, leur origine principale reste les revenus de l'emploi pour plus de la moitié des usagers, soit 54,5 % d'entre eux au plan régional.

Les autres sources de revenu sont le RSA (à hauteur de 13,8 %), les prestations chômage

(9,2 %), l'allocation adulte handicapé (9,0 %) et autres prestations sociales (2,4 %).

A la lecture des résultats (et à l'exception de l'Orne qui comptabilise en 2023 une forte part de "autres ressources"), le profil des usagers des CSAPA en termes de ressources est relativement stable d'une année à l'autre.

### Origine principale des ressources des personnes accompagnées en CSAPA en 2023 (en %)



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

## → L'orientation vers le CSAPA est d'abord à l'initiative de la personne elle-même ou d'un proche, puis sur mesure administrative ou judiciaire

Pour plus d'un usager sur deux, la demande de consultation se fait à son initiative ou celle de ses proches (soit entre 49,1 % des cas dans l'Eure et 64,2 % dans l'Orne).

La 2<sup>ème</sup> origine est une mesure administrative ou judiciaire, qui concerne quant à elle un quart des situations (25,6 %, contre 23 % en 2021).

La première consultation peut aussi être à l'origine d'un service sanitaire ou médico-social (9,4 %) ou encore d'un médecin de ville (6,7 %).

Ces indicateurs sont comparables à ce qui était observé au cours des années précédentes. L'orientation par un service sanitaire ou médico-social reste plus fréquente dans les départements de l'Eure et la Seine-Maritime, et la part des consultations à l'origine des personnes ou des proches plus faible dans l'Eure.

### Origine de la demande de consultation en 2023 (en %)

	Initiative des personnes elles-mêmes ou des proches	Médecine de ville	Service sanitaire ou médico-social	Mesures administratives ou judiciaires	Autres
Calvados	62,2	7,3	5,6	21,8	3,0
Eure	49,1	7,7	12,3	25,9	5,0
Manche	62,0	4,1	6,8	25,5	1,6
Orne	64,2	2,8	4,2	24,6	4,2
Seine-Maritime	52,7	7,1	10,8	27,0	2,4
<b>Normandie</b>	<b>55,3</b>	<b>6,7</b>	<b>9,4</b>	<b>25,6</b>	<b>3,0</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie



## Les consommations des usagers

### → Alcool et tabac restent les produits justifiant le plus grand nombre de consultations en CSAPA

Plus de la moitié des personnes vues en 2023 consultent en raison de leur consommation d'alcool et/ou de tabac. Dans les rapports d'activité (qui distinguent 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> produits consommés - cf. notes), l'alcool est cité comme le produit n°1 pour 53,4 % des usagers et le produit n°2 pour 12,7 %. Le tabac est quant à lui cité comme le 1<sup>er</sup> produit en cause pour seulement 8,7 % des usagers et comme produit n°2 pour 51,7 %.

Le cannabis est le 3<sup>ème</sup> produit justifiant la consultation auprès d'un CSAPA, cité à hauteur de 15,5 % comme produit n°1 et 17,5 % comme produit n°2, soit dans des proportions similaires d'une année à l'autre. Notons que l'Orne se distingue des autres départements, avec un déclaratif de respectivement 24,4 % et 27,7 % de consultations pour ce motif.

A l'échelle de la région, les opiacés concernent 12,2 % des usagers accueillis au titre du produit consommé n°1 et 3,9 % au titre du produit n°2. On observe une sur-représentation des consultations pour ces consommations dans les départements de la Manche puis de l'Orne (les pourcentages atteignent respectivement 25,3 % et 5,9 % dans la Manche, et 16,4 % et 5,8 % dans l'Orne).

Au fil des années, cocaïne et crack sont aussi des produits identifiés dans le cadre des consultations (soit 3,9 % des consultations en 2023 au titre du produit n°1, contre 1,8 %

en 2019 ou encore 1,0 % en 2015). Il s'agit plus souvent d'une consommation associée, puisqu'elle est citée en produit n°2 à hauteur de 8,5 % en 2023 (contre 6,4 % en 2019 et 4,2 % en 2015).

Les addictions sans substance concernent relativement peu de personnes accompagnées en CSAPA. Elles concernent plus fortement le public jeune et sont de ce fait, plus fréquemment abordées dans le cadre des CJC.

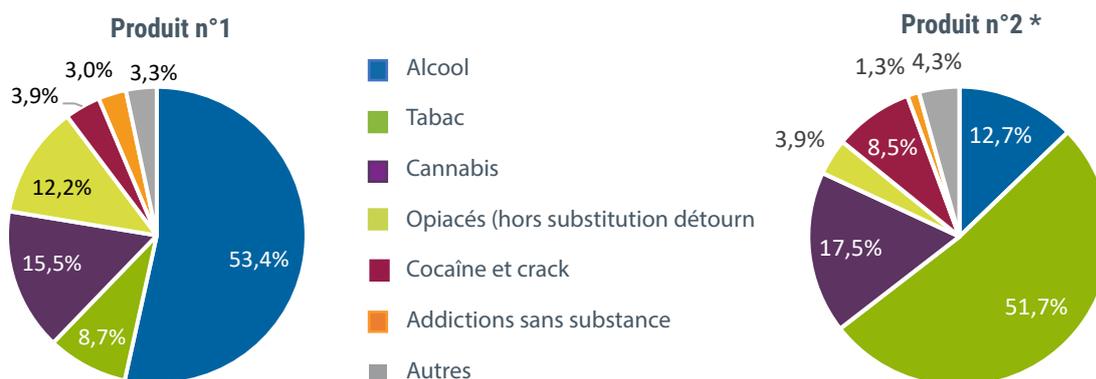
La majorité des usagers sont des polyconsommateurs. Cependant, les rapports d'activité mentionnent une absence de 2<sup>ème</sup> produit pour un tiers des usagers (cf. notes).

#### Notes

Les professionnels mentionnent la difficulté à identifier et hiérarchiser en "produit n°1" et "produit n°2" les produits consommés ou les addictions les plus dommageables. Un produit n°2 n'est d'ailleurs pas nécessairement identifié. Néanmoins, l'analyse régulière des rapports d'activité permet de présenter des tendances de consommations.

Notons que les professionnels s'accordent sur le fait que l'addiction au tabac est sous-estimée : cela est justifié par le fait que dans la conception du rapport d'activité, le tabac ne pouvait être comptabilisé en produit n°1 que lorsque l'utilisateur estimait cette problématique comme prioritaire.

#### Répartition des usagers selon les produits consommés en 2023 (en %)



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

\* Répartition concernant les patients ayant un second produit renseigné

#### Retours des professionnels des CSAPA

Comme en 2022, si le premier produit à l'origine des consultations reste l'alcool, les professionnels font part d'une augmentation des consommations de cocaïne et de crack.

L'EPSM de Caen mentionne par exemple une augmentation de 50 % des demandes de soins pour la cocaïne. La délivrance de matériel de réduction des risques est importante (voire "exponentielle" selon le CSAPA de l'Orne).

## Activités et moyens des CSAPA

➔ En 2023, près de 150 000 consultations réalisées avec des usagers et 2 900 avec des personnes de l'entourage

On enregistre une stabilité du nombre de consultations réalisées en 2023 auprès des usagers, et une baisse auprès des personnes de l'entourage, avec :

- 149 679 consultations réalisés avec des usagers, soit + 0,4 % par rapport à 2022,
- 2 894 consultations avec des proches, soit - 19,5 % par rapport à 2022.

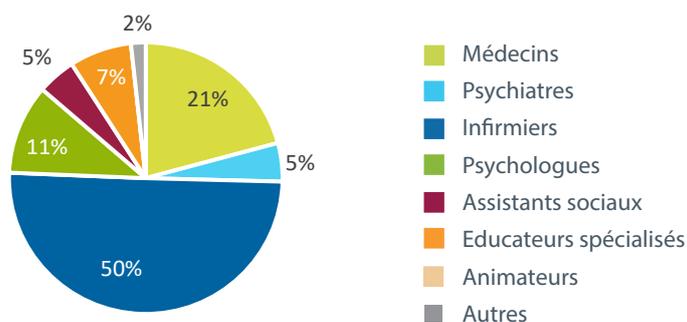
Le nombre d'actes recensés par personne varie de façon importante selon les centres et leurs pratiques d'enregistrement . Mais d'après les données renseignées dans les rapports d'activité, les CSAPA ont assuré en moyenne 7,8 consultations par an et par usager en 2023 (contre 8,5 en 2022) et 3 consultations par an concernant les proches (contre 3,8 en 2022).

### Nombre de consultations réalisées en 2023

	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie
Nombre de consultations avec les usagers	22 479	17 620	17 375	6 522	85 683	<b>149 679</b>
Nombre de consultations avec l'entourage	975	321	476	147	975	<b>2 894</b>

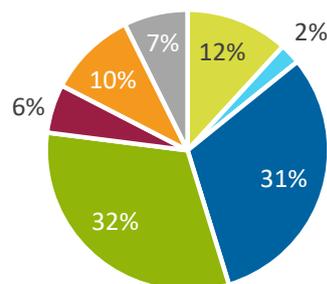
Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### Répartition des consultations avec les usagers, selon le type de professionnel en 2023



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### Répartition des consultations avec l'entourage, selon le type de professionnel en 2023



La moitié des consultations auprès des usagers sont assurées par du personnel infirmier, avec une activité importante liée à la délivrance des traitements de substitution aux opiacés, puis par des médecins à hauteur de 21 %, de psychologues 11 % et autres personnels (éducateurs, assistants sociaux, psychiatres...). Cette répartition est très stable d'une année à l'autre.

Les consultations réalisées avec des membres de l'entourage sont principalement assurées par des psychologues (32 %) et infirmiers (31 %), mais aussi par des médecins (12 %), des éducateurs spécialisés (10 %) et des assistants sociaux (6 %).

➔ Les CSAPA assurent une mission de réduction des risques (RdR), qui prend différentes formes parmi lesquelles le soutien au sevrage et délivrance de traitements de substitution, le dépistage des différentes infections transmissibles, la distribution de matériel de RdR...

➔ Près de 1 400 sevrages accompagnés par les CSAPA

Au cours de l'année 2023, 1 395 usagers ont initié un sevrage avec l'accompagnement d'un CSAPA (pour un total de 2 120 sevrages). Cela représente 7,3 % de la file active, soit une part stable par rapport aux 2 années précédentes.

Trois quarts des sevrages ont été initiés par le centre en ambulatoire, contre un quart initiés à l'hôpital, avant d'être suivies par le centre.

### Retours des professionnels des CSAPA

Le sevrage tabagique est souvent accompagné en CSAPA dans le cadre de la prise en charge pour d'autres addictions.

La VAPE est considérée comme un outil central dans la démarche de sevrage, couplée à d'autres moyens que sont les traitements de substituts nicotiques (TSN) délivrés par les infirmières, l'entretien motivationnel et des outils d'évaluation de la dépendance.



## ➔ Les CSAPA assurent la distribution de traitements de substitution aux opiacés

Les rapports d'activité des CSAPA recensent 2 089 personnes ayant une prescription de méthadone comme traitement de substitution aux opiacés (soit

11,0 % des patients de la file active), et 913 patients ayant une prescription de Buprénorphine Haut Dosage-BHD (soit 4,8 % de la file active).

### Traitements de substitution : Méthadone (en 2023)

	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie
<b>Prescription</b>						
Sous traitement quel que soit le prescripteur	416	267	171	83	1 152	<b>2 089</b>
Prescription au moins une fois par le centre	413	407	171	35	1 129	<b>2 155</b>
Traitement initié par le centre	11	86	0	0	462	<b>559</b>
<b>Dispensation</b>						
Effectuée par le centre	129	25	146	35	547	<b>882</b>
Ayant eu lieu en pharmacie en ville	289	201	25	31	413	<b>959</b>
En relais effectuée par le centre	13	0	<5	<5	54	<b>72</b>

### Traitements de substitution : BHD - Buprénorphine Haut Dosage (en 2023)

	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie
<b>Prescription</b>						
Sous traitement quel que soit le prescripteur	171	176	87	18	461	<b>913</b>
Prescription au moins une fois par le centre	203	190	87	20	452	<b>952</b>
Traitement initié par le centre	5	30	0	0	70	<b>105</b>
<b>Dispensation</b>						
Effectuée par le centre	27	<5	70	0	227	<b>326</b>
Ayant eu lieu en pharmacie en ville	127	143	17	12	217	<b>516</b>
En relais effectuée par le centre	0	0	0	0	8	<b>8</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

Note : 3 centres n'ont pas renseigné ces questions dans leur rapport d'activité.

## ➔ Environ 5 % des usagers de CSAPA ont bénéficié d'un dépistage gratuit (hépatite B, hépatite C, VIH)

Au cours de l'année 2023, 839 personnes ont bénéficié d'un dépistage de l'hépatite B en Normandie (essentiellement dans les départements de Seine-Maritime et de l'Eure), ce qui représente 4,4 % de la file active régionale. Parmi eux, 24 personnes ont débuté une vaccination et 234 ont complété leur schéma vaccinal.

Par ailleurs, 885 personnes ont bénéficié d'un dépistage de l'hépatite C et 913 d'un dépistage du VIH (soit respectivement 4,6 % et 4,8 % de la file active régionale). Les taux de dépistage sont là aussi plus élevés en ex Haute-Normandie qu'en ex Basse-Normandie.

### Personnes ayant bénéficié d'un dépistage gratuit (en 2023)

		Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie
Hépatite B	Nombre	15	137	29	20	638	<b>839</b>
	Part	0,5 %	4,1 %	1,2 %	1,9 %	6,7 %	<b>4,4 %</b>
Hépatite C	Nombre	37	152	32	23	641	<b>885</b>
	Part	1,3 %	4,6 %	1,4 %	2,2 %	6,8 %	<b>4,6 %</b>
VIH	Nombre	38	151	27	25	672	<b>913</b>
	Part	1,3 %	4,5 %	1,2 %	2,4 %	7,1 %	<b>4,8 %</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

## ➔ La distribution par les CSAPA de matériel de réduction des risques prend de multiples formes

Au plan régional, plus de 6 500 trousse d'injection et 4 000 seringues à l'unité ont été distribuées aux usagers en 2023. Des brochures sur l'alcool, le tabac et les drogues illicites sont aussi diffusées, soit environ 5 000 supports. Le matériel de RdR comprend également des préservatifs (plus de 10 888 distribués) et des tests d'auto-évaluation (environ 4 700 tests

d'alcool ou test de Fagerström sur la consommation de tabac). (Cf. tableau suivant)

Et si les rapports d'activité permettent de quantifier la distribution de certains matériels, les professionnels rappellent que la liste proposée n'est pas exhaustive ("la liste présentée dans le rapport d'activité est obsolète").

## Distribution de matériel de réduction des risques

	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie
Trousses d'injection (Kit+, Kap...)	626	1 197	260	282	4 177	<b>6 542</b>
Seringues à l'unité de 1 cc	1 535	418	74	0	1 751	<b>3 778</b>
Seringues à l'unité de 2 cc	100	60	0	0	223	<b>383</b>
Seringues usagées récupérées	168	280	00	0	1 020	<b>1 468</b>
Brochures sur l'alcool	250	50	255	300	985	<b>1 840</b>
Brochures sur le tabac	300	50	268	200	675	<b>1 493</b>
Brochures sur les drogues illicites	400	50	241	300	576	<b>1 567</b>
Préservatifs	550	1 646	850	1 383	6 415	<b>10 844</b>
Outils d'auto-évaluation des consommations (test d'alcool, test de Fagerström...)	1 474	491	627	1 239	893	<b>4 724</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### → Les CSAPA assurent aussi des missions complémentaires

Parallèlement à leur missions socles, les CSAPA normands déclarent quasiment tous, assurer la prise en charge des addictions sans substance, la participation à des actions de prévention et de formation. Un sur 2 déclare participer à des actions de recherche.

Aujourd'hui, 3 sur 4 déclarent assurer des consultations pour repérer les usages nocifs (contre seulement 1 sur 2 en 2019). Par ailleurs, 20 CSAPA assurent des Consultations Jeunes Consommateurs (CJC) et 9 interviennent en milieu carcéral (*cf. pages suivantes*).

### → Un travail de réseau important est assuré par les CSAPA

En termes de partenariats, la majorité des CSAPA déclarent avoir signé des conventions avec d'autres structures (c'est le cas pour 22 structures sur 25, sachant que 2 n'ont pas renseigné cette question du rapport).

Pour l'année 2023, un total de 118 conventions ont été comptabilisées au plan régional. Elles sont signées d'abord avec des structures sanitaires (environ 1 sur 2) et des structures médico-sociales (plus d'1 sur 4), mais également avec des structures sociales ou des services de la justice.

Les CSAPA mettent en œuvre un important travail de communication, de sensibilisation, d'animation et de coordination, afin de développer les compétences en matière d'addictions et sensibiliser les professionnels

mais aussi le grand public, favoriser les passages de relais ou les réorientations, et aider à la prise de conscience des usagers.

Ils mettent en place différentes activités de groupe, soit notamment 24 groupes de parole ayant mobilisé 855 personnes, ou encore une centaine d'ateliers artistiques et d'expression pour plus de 600 bénéficiaires.

#### Activités de groupe thérapeutique en 2023

	Nbre de type d'ateliers, de groupes	Nbre de réunions de groupes	Nbre de personnes concernées
Groupes de paroles	24	417	855
Groupes d'informations (éducation pour la santé, éducation thérapeutique)	33	61	334
Ateliers d'activité artistique et d'expression (théâtre, peinture, écriture...)	108	226	606
Ateliers d'activité corporelle (sport...)	24	436	366

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### Retours des professionnels des CSAPA

De nombreuses activités sont mises en œuvre par les CSAPA, dont le détail n'est pas restitué dans le rapport d'activité, mais qui traduisent l'important dynamisme des centres.

A titre d'exemple, des actions mises en œuvre en direction des usagers : des groupes "estime de soi", "dessin", "activité sportive...", des consultations socio-esthétiques, des sensibilisations aux violences conjugales, à la réduction des risques et à la détection des hépatites (notamment auprès de détenus), des échanges autour des troubles des conduites alimentaires (TCA).

Sont également cités la mise en place d'ateliers thérapeutiques, d'ateliers informations, de groupes de marche... Des groupes de parole sont également proposés aux personnes de l'entourage.

Les CSAPA développent leurs partenariats de proximité, avec des acteurs médico-sociaux, les professionnels médicaux, de l'insertion, avec le milieu scolaire (pour développer des actions de prévention)...

Toutes ces actions visent à faciliter le repérage précoce, le suivi des publics jeunes et les prises en charge conjointes.





## Un total de 235,6 professionnels équivalents-temps-plein mobilisés dans les CSAPA de la région

En 2023, les ressources humaines des CSAPA comptaient 235,9 équivalents-temps-plein (ETP), parmi lesquels 222,4 ETP salariés et 13,4 ETP de professionnels mis à disposition. Sur un an, cet effectif a enregistré une hausse de 2,1 % (et de 8,1 % sur 4 ans).

Cela correspond à un taux d'encadrement de 1,24 ETP de professionnels pour 100 usagers en 2023 (contre 1,25 en 2019). Sur un an, il a légèrement augmenté dans le Calvados et la Seine-Maritime, et baissé dans les 3 autres départements.

### Professionnels des CSAPA normands en 2023

	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie
Nombre de salariés (en ETP)	38,5	30,6	28,7	12,3	112,3	<b>222,4</b>
Nombre de professionnels mis à disposition	0,5	10,0	1,2	0	1,8	<b>13,4</b>
<b>Ensemble des professionnels (en ETP)</b>	<b>39,0</b>	<b>40,4</b>	<b>29,9</b>	<b>12,3</b>	<b>114,1</b>	<b>235,9</b>
<b>Taux d'encadrement en 2023</b>	<b>1,37</b>	<b>1,22</b>	<b>1,28</b>	<b>1,15</b>	<b>1,20</b>	<b>1,24</b>
Taux d'encadrement en 2022	1,32	1,29	1,45	1,34	1,30	1,32
Taux d'encadrement en 2019	1,00	1,50	1,21	1,51	1,25	1,25

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2019, 2022 et 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

La structure des équipes de professionnels est stable d'une année sur l'autre.

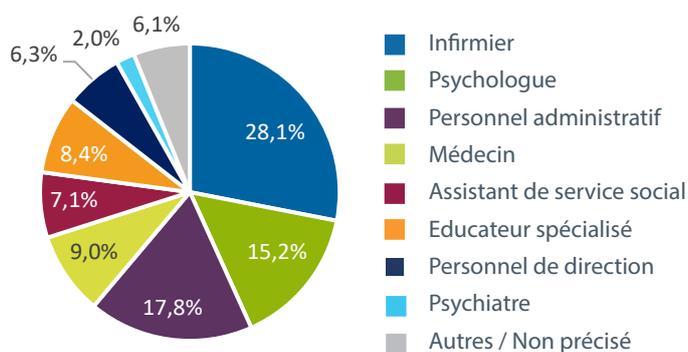
En 2023, elle est composée pour moitié d'infirmiers, psychologues et médecins (soit 52,2 % des équipes).

On compte également des éducateurs spécialisés et assistants de service social à hauteur de 15,6 %, des personnels administratifs et de direction à hauteur de 24,1 %.

La composition des équipes n'est pas homogène sur l'ensemble des départements. Par exemple :

- les infirmiers représentent 15,1 % de l'effectif dans l'Orne, contre 35,3 % dans la Manche,
- avec respectivement 1,48 ETP et 1,62 ETP, la Manche et le Calvados disposent de plus d'ETP de psychiatre que les autres départements (5,0 % et 4,2 % de l'effectif, contre 0 à 2 % ailleurs),
- l'Orne compte davantage d'assistants de service social, soit 22,9 % contre 5 à 10 % dans les autres départements.

### Répartition des professionnels de CSAPA selon le poste occupé en 2023



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

### ZOOM : les formations professionnelles continues proposées aux personnels

En 2023, de nombreuses formations ont été mises en œuvre à destination des professionnels, couvrant un éventail de domaines : addictologie, santé mentale, prévention et réduction des risques, compétences psycho-sociales, ou encore des formations plus spécialisées sur la gestion des violences, la prise en charge des publics migrants ou encore la gestion du suicide.

Notons aussi la participation de professionnels à différents congrès, colloques ou journées d'études au plan national ou régional.

### Retours des professionnels des CSAPA

Sur le plan des ressources humaines, plusieurs CSAPA font part de mouvements enregistrés dans les équipes au cours de l'année et de vacances de postes (en particulier pour les médecins ou psychologues).

Cela nécessite d'adapter les organisations pour assurer la continuité des prises en charge, mais a pu parfois impacter les temps d'attente pour un premier rendez-vous ou un suivi (mise en place d'une liste d'attente dans certains centres).

Rappelons aussi le contexte de déficit d'offre médicale dans certains secteurs, où le départ en retraite de médecins traitants a parfois entraîné une forte demande de prise en charge en CSAPA, notamment pour le renouvellement de traitements de substitution qui avaient été relayés en ville (CSAPA de Louviers).

## Les Consultations Jeunes Consommateurs (CJC)

En 2023 au plan régional, 19 CSAPA mettent en œuvre des CJC (soit autant que l'année précédente). Ces consultations sont proposées dans les centres ou délocalisées (cf. cartographie ci-dessous).

En 2023, 1 389 jeunes et 226 personnes de l'entourage ont été reçus dans ce cadre.

File active en 2023 : **1 389 jeunes**

- Seine-Maritime	702 jeunes	50,5 %
- Calvados	277 jeunes	19,9 %
- Eure	171 jeunes	12,3 %
- Manche	155 jeunes	11,2 %
- Orne	84 jeunes	6,0 %

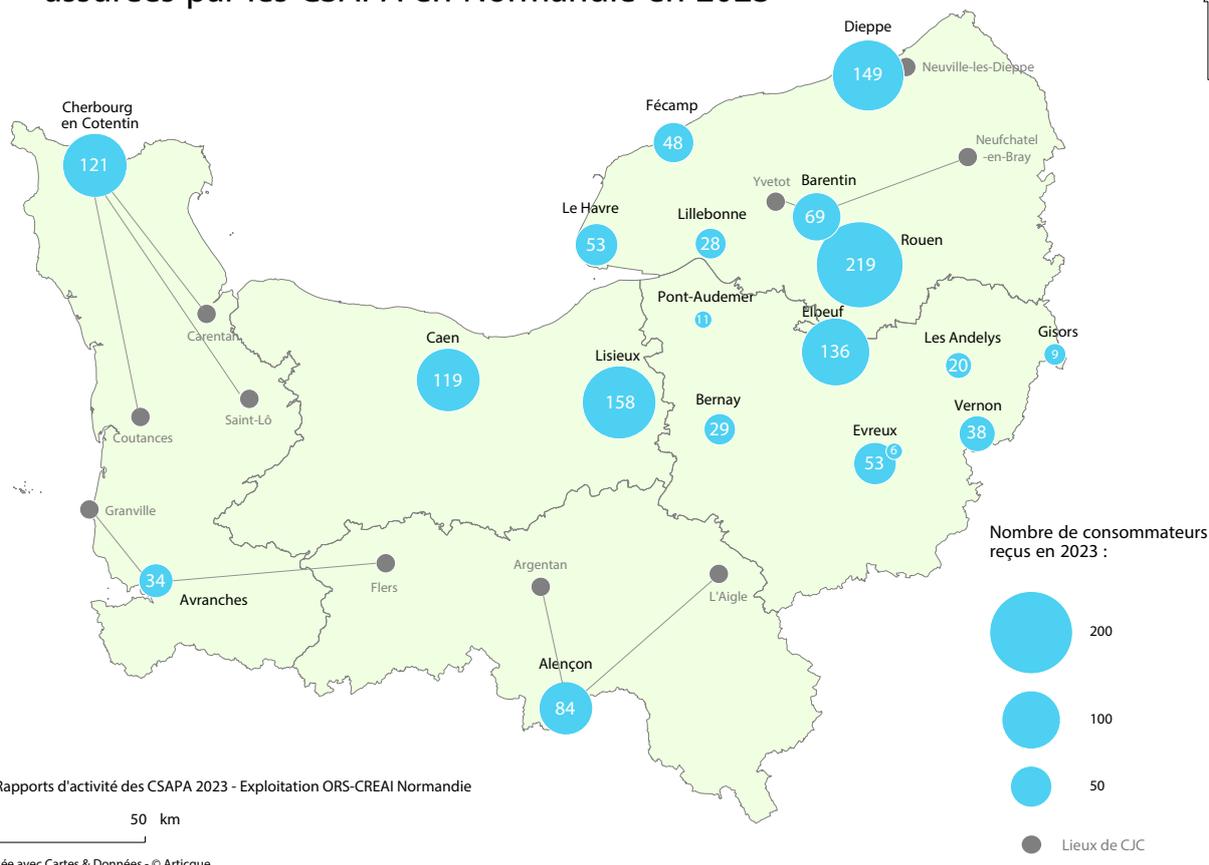
Source : Rapports d'activité des CSAPA 2022 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

Les CJC ont été créées en 2005 dans le cadre du Plan gouvernemental 2004-2008 de lutte contre les drogues illicites, le tabac et l'alcool.

Ces consultations proposent pour chaque consommateur une évaluation de la consommation et un diagnostic de l'usage nocif. Elles offrent information, orientation et conseil spécialisé, ainsi qu'un accueil aux parents en difficulté face à la consommation de leur enfant. Elles se déroulent au sein des CSAPA. Toutes les problématiques d'addiction peuvent être abordées dans ces lieux : l'usage d'alcool, de cannabis, la pratique de jeux vidéo ou de l'utilisation d'Internet.

Précisons qu'un jeune dépendant aux opiacés adressé par un médecin n'a pas vocation à être reçu dans le cadre des CJC, mais à être pris en charge directement dans le CSAPA.

### Les Consultations Jeunes Consommateurs (CJC) assurées par les CSAPA en Normandie en 2023



#### Liste des CSAPA normands proposant des CJC

CSAPA Addictions France 14 - Caen  
CSAPA du Pays d'Auge - ESI 14

**14**

CSAPA Addictions France 50 - Avranches  
CSAPA Fondation Bon Sauveur - Cherbourg en Cotentin

**50**

CSAPA Addictions France 61 - Alençon

**61**

CSAPA Addictions France 27 - Evreux  
CSAPA ADISSA - Bernay/Verneuil-sur-Avre  
CSAPA ADISSA - Les Andelys/Val-de-Reuil  
CSAPA ADISSA - Vernon  
CSAPA GCSMS NHN L'Abri - Evreux  
CSAPA - CH Gisors  
CSAPA Pont-Audemer - CH de la Risle

**27**

CSAPA La Boussole - Rouen  
CSAPA La Passerelle - Elbeuf  
CSAPA Œuvre Normande des Mères - Dieppe  
CSAPA Nautilus - Le Havre  
CSAPA Caux et Bray - CH de Barentin  
CSAPA CHI des Hautes Falaises - Dieppe  
CSAPA CHI Caux Vallée de Seine - Lillebonne

**76**



## → Le nombre de jeunes reçus en CJC a nettement augmenté en 2023

Au cours de l'année 2023, ce sont près de 1 400 jeunes normands qui ont été accueillis en CJC sur l'ensemble du territoire, dont la moitié en Seine-Maritime.

Cela traduit une augmentation de la file active, de + 16 % sur un an au plan régional. Cette progression est observée dans tous les départements, avec une quasi stabilité en Seine-Maritime (+ 1 %) et une augmentation qui va + 11 % dans l'Eure à + 150 % dans la Manche (résultat d'actions de prévention notamment déployées en établissements scolaires dans le Nord-Cotentin).

La baisse enregistrée lors de la crise sanitaire liée au Covid-19 a non seulement été compensée, mais les consultations atteignent en 2023 un niveau jamais atteint jusqu'alors.

Comparativement à la population âgée de 16 à 25 ans, le taux de recours s'établit à 36,7 pour 10 000 jeunes en Normandie. S'il reste supérieur en Seine-Maritime (44,9 pour 10 000), il est assez comparable dans les 4 autres départements (entre 28,4 et 33,2 pour 10 000).

Les consultations ont donné lieu à plus de 3 600 entretiens avec les jeunes consommateurs, ce qui correspond à une moyenne de 2,6 entretiens annuels par jeune.

Parallèlement, 226 personnes de l'entourage ont été reçues dans le cadre d'entretiens avec un professionnel du CSAPA, en progression dans le Calvados, la Manche et l'Orne, et en baisse dans l'Eure et la Seine-Maritime.

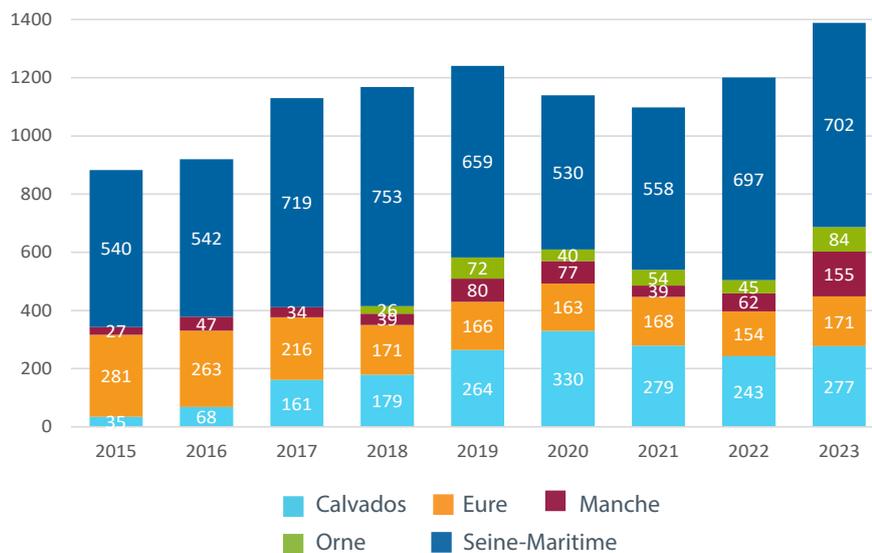
### Activité des CJC en Normandie en 2023

	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Région
Nombre de consommateurs reçus dans la consultation	277	171	155	84	702	<b>1 389</b>
Evolution 2022-2023	+ 14 %	+ 11 %	+ 150 %	+ 87 %	+ 1 %	<b>+ 16 %</b>
Taux de recours pour 10 000 habitants*	31,5	28,4	33,2	31,0	44,9	<b>36,7</b>
Nombre d'entretiens individuels avec le consommateur	899	365	115	204	2 058	<b>3 641</b>
Nbre de personnes de l'entourage reçues dans la consultation	24	20	25	31	126	<b>226</b>
Nbre d'entretiens individuels avec l'entourage	36	15	3	34	121	<b>209</b>

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2022 et 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

\* Taux calculé en référence à la population âgée de 16 à 25 ans (Recensement de la population en 2021).

### Evolution 2015-2023 du nombre de jeunes consommateurs reçus en CJC en Normandie



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2015-2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie



## Des problématiques de consommations chez les jeunes semblables aux années précédentes

Comme les années précédentes, les produits consommés et les addictions les plus dommageables identifiés chez les jeunes sont très différents de ceux identifiés dans l'ensemble du public des CSAPA.

Le cannabis est le produit qui justifie le plus grand nombre de consultations : c'est le 1<sup>er</sup> produit consommé par 54 % des jeunes consommateurs usagers d'une CJC (contre 48 % en 2022), mais aussi le 2<sup>ème</sup> produit déclaré le plus fréquemment (soit par 14 % des jeunes déclarant un 2<sup>ème</sup> produit).

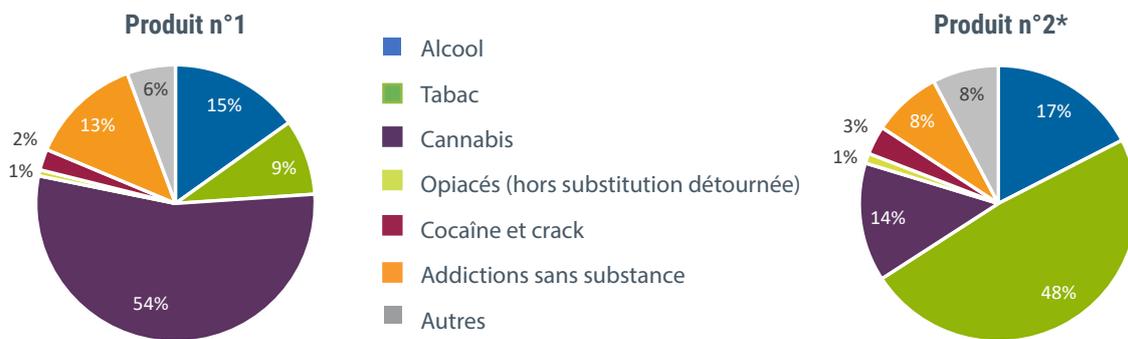
Viennent ensuite l'alcool et le tabac, qui ne sont pas nécessairement le produit à l'origine de la consultation (c'est le cas pour 15 % et 9 % des consultations), mais qui sont très souvent des consommations associées (cités comme produit n°2 dans 17 % et 48 % des cas).

Les addictions sans substance sont aussi en cause dans 13 % des consultations et citées par 8 % des jeunes déclarant un 2<sup>ème</sup> produit. Elle sont notamment associées à la cyberaddiction dans plus d'un cas sur deux.

Les consommations d'opiacés ou de cocaïne et crack restent quant à elles très minoritaires dans le cadre des consultations en CJC (ces prises en charge ayant vocation à être réalisées en consultation en CSAPA).

Si de nombreux usagers sont polyconsommateurs, les rapports d'activité ne mentionnent pas nécessairement de 2<sup>ème</sup> produit.

### Répartition des jeunes consommateurs selon les produits consommés en 2023



Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

\* Répartition concernant les patients ayant un second produit renseigné (soit 43 % de la file active)



## Zoom sur l'activité des CSAPA en milieu carcéral

En 2023 en Normandie, 8 CSAPA interviennent en milieu carcéral (2 en Seine-Maritime, 2 dans l'Eure, 2 dans la Manche, puis 1 dans le Calvados et 1 dans l'Orne). Hormis le CSAPA du Centre Hospitalier du Rouvray qui est exclusivement dédié au milieu carcéral, des membres de l'équipe se déplacent dans les établissements pénitentiaires pour assurer des consultations auprès des détenus.

Ainsi, un total de 1 876 personnes ont été vues au moins une fois par un CSAPA en 2023, dont 830 par le CSAPA du Rouvray (contre 719 en 2022) et 1 046 par les autres CSAPA intervenant en milieu pénitentiaire (contre 908 en 2022). Cela représente une augmentation + 15 %.

Ce public est composé presque exclusivement d'hommes (on compte toutefois 3 % de femmes), et présente un profil d'âge légèrement plus jeune que sur l'ensemble des CSAPA en région (soit 52 % de personnes âgées de moins de 40 ans et 47 % âgées de 40 ans et plus, contre respectivement 42 % et 54 %). Notons toutefois qu'il semble vieillir (on comptait 30 % de 40 ans et plus en 2019).

En 2023, le patient ou les proches auront été le plus souvent à l'origine de la demande de consultation, soit dans 1 cas sur 2, contre dans 1 cas sur 3 en 2022. A l'inverse, le Service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) n'est plus à l'origine de la demande que dans 20 % de situations (contre 47 % en 2022).

Comme dans les consultations "tout public", le premier produit à l'origine de la prise en charge est l'alcool, pour près de la moitié des consultations (45 %), suivi du cannabis (19 %) et des opiacées (17 %), qui concernent un peu plus fortement les détenus. (Ce dernier constat porte sur 3/4 des détenus, pour lesquels le produit en cause était précisé dans le rapport d'activité).



## 02 LES CAARUD

### L'activité des CAARUD en région

En 2023, l'offre régionale repose sur 11 CAARUD répartis sur les 5 départements.

On compte ainsi 5 centres en Seine-Maritime, 2 dans le Calvados, 2 dans la Manche, 1 dans l'Eure et 1 dans l'Orne.

Cette offre est la même qu'en 2022, année d'implantation du CAARUD de Lisieux (porté par l'association ESI).

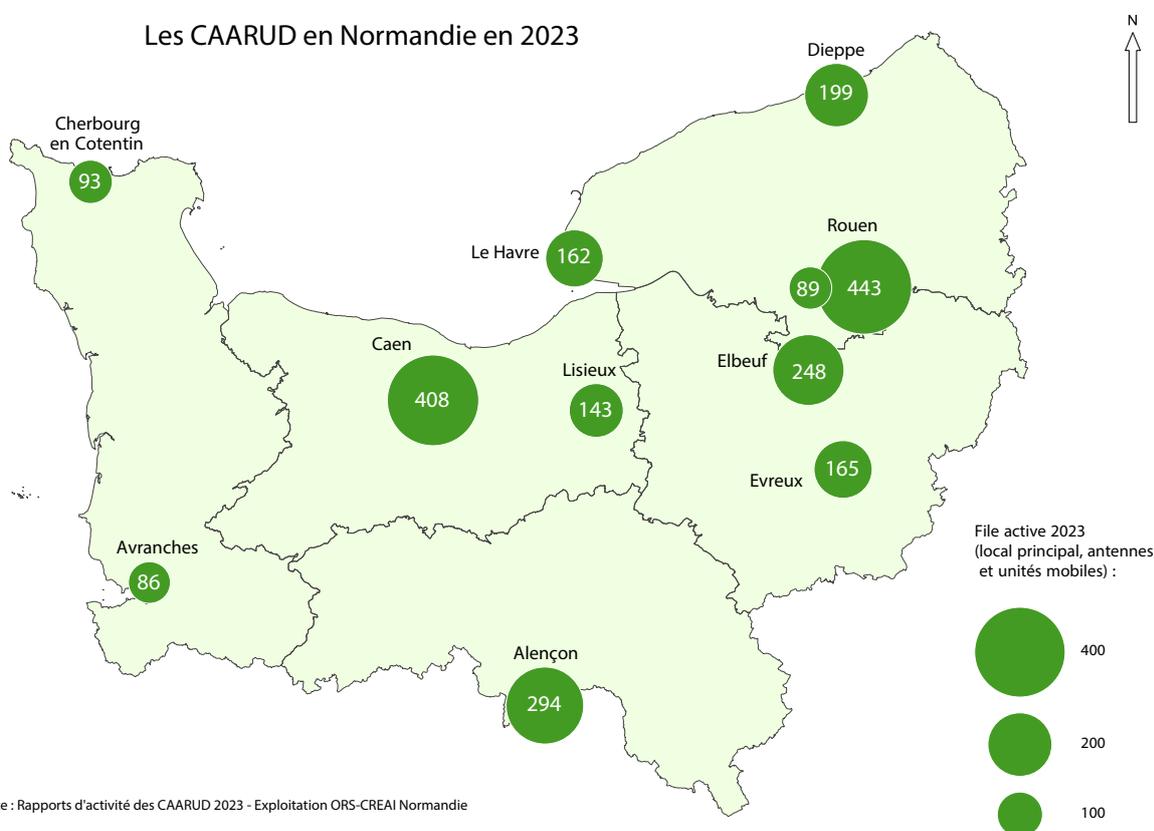
Pour rappel, la précédente ouverture de structure concernait le CAARUD du Sud-Manche, installé en 2019.

#### File active en 2023 : 2 330 personnes

- Seine-Maritime	1 141 personnes	49,0 %
- Calvados	551 personnes	23,6 %
- Orne	294 personnes	12,6 %
- Manche	179 personnes	7,7 %
- Eure	165 personnes	7,1 %

Source : Rapports d'activité des CSAPA 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

#### Les CAARUD en Normandie en 2023



Source : Rapports d'activité des CAARUD 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

#### Liste des CAARUD normands

CAARUD EPSM - Caen	14	CAARUD Aides - Rouen	76
CAARUD ESI - Lisieux		CAARUD La Boussole - Rouen	
CAARUD ADISSA - Evreux	27	CAARUD La Passerelle - Elbeuf	
CAARUD Fondation Bon Sauveur - Cherbourg en Cotentin	50	CAARUD Œuvre Normande des Mères - Dieppe	
CAARUD Addictions France 50 - Avranches		CAARUD Nautilia - Le Havre	
CAARUD Drog'Aide 61 - Alençon	61		

## → Des modalités et des lieux d'intervention diversifiés

En région, tous les CAARUD disposent d'un local pour accueillir de façon individuelle ou collective les usagers. Ces lieux disposent d'espaces d'accueil et de repos, avec mise à disposition de boissons / nourriture, ainsi que d'un accès au téléphone et à internet, un espace laverie et un espace sanitaire (avec des douches). Par ailleurs, 7 centres sur les 11 disposent également de casiers ou consignes pour effets personnels (certains centres proposent également un espace cuisine, ou encore l'accès aux animaux de compagnie). Aussi, 6 CAARUD assurent un accueil sur des unités d'accueil mobile et 1 sur des lieux de permanence ou des antennes.

Dans le cadre des activités extérieures, 10 CAARUD sur 11 assurent des interventions de rue. Ils sont aussi 10 à travailler avec les pharmacies dans le cadre d'un programme d'échange de seringues (PES). Par ailleurs, 5 assurent des permanences, 5 interviennent en prison et 4 en squat.

Les CAARUD peuvent pratiquer une ou plusieurs des trois modalités d'intervention suivantes :

- **accueil sur un "lieu d'accueil"**, soit un local principal et/ ou des antennes, ou dans une unité mobile,
- **activités extérieures**, soit intervention de rue, intervention sur des lieux de squat, permanences au sein d'une autre institution, visites ou ateliers sur les lieux de détention, travail collaboratif avec les pharmacies,
- **activités en milieu festif**, soit sur les lieux de déroulement de ces événements festifs.

Concernant les interventions en milieu festif, les 11 centres interviennent ponctuellement dans le cadre de technivals, festivals ou concerts, et un déclare intervenir de façon régulière (en boîte/discothèque).

## → L'augmentation de la file active se poursuit depuis 3 ans à un rythme soutenu

En 2023, la file active atteint 2 330 personnes accueillies sur le local principal, les antennes ou unités mobiles.

Après avoir enregistré une chute en 2020 (-16 %) en raison de la crise sanitaire, elle progresse chaque année depuis 2021 et atteint un niveau jamais atteint jusqu'alors (cf. graphique page suivante).

Cette augmentation est observée dans tous les départements, mais elle est plus marquée dans les départements ex bas-normands, où elle a plus que doublé sur 3 ans. Sur l'année passée, on a enregistré des augmentations de + 50 % dans la Manche, + 33 % dans le Calvados et + 21 % dans l'Orne, contre une stabilité dans l'Eure et la Seine-Maritime.

Parallèlement, le nombre de contacts annuels a progressé de 8 % au plan régional, atteignant plus de 24 400 contacts dans l'année.

La **file active** désigne l'ensemble des usagers vus au moins une fois pendant l'année. Cet indicateur renseigne la taille de la population suivie.

Le **nombre de contacts annuels** renseigne la fréquence des rencontres.

Concernant les activités en milieu festif :

- les **passages** sont l'estimation du nombre de personnes passées au stand, chill out... pendant l'évènement festif,
- les **interventions / entretiens** sont l'estimation du nombre de personnes avec lesquelles les intervenants ont initié ou développé une intervention individuelle ou collective.

### Indicateurs d'activité des CAARUD en 2023

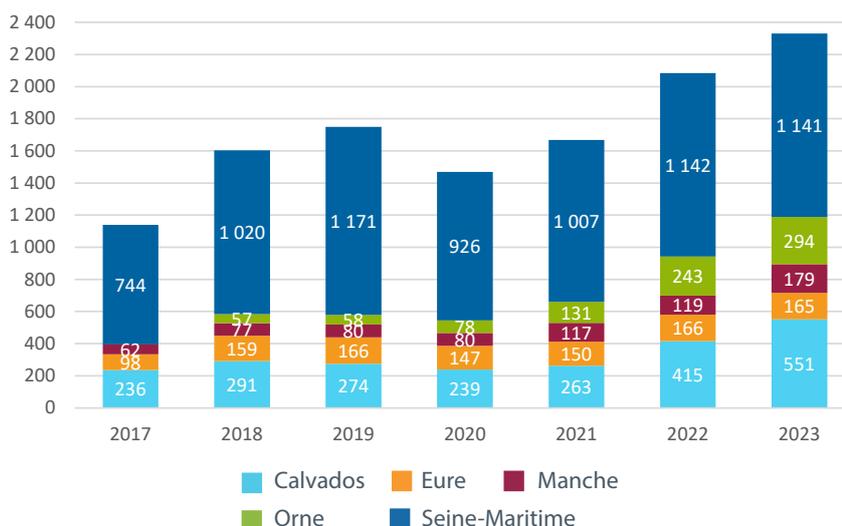
	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Normandie	Evolution 2022-2023	Evolution 2019-2023
<b>Local principal / Antennes / Unités mobiles</b>								
File active	551	165	179	294	1 141	<b>2 330</b>	+ 12 %	+ 33 %
- dont femmes	17 %	18 %	27 %	16 %	18 %	18 %	+ 35 %	+ 68 %
- dont nouvelles personnes	51 %	41 %	68 %	54 %	37 %	45 %	+ 18 %	+ 20 %
Nombre de passages / contacts	4 323	2 516	1 151	1 969	14 460	<b>24 419</b>	+ 8 %	+ 10 %
Taux de recours pour 10 000 habts*	12,9	4,5	6,0	18,0	14,9	<b>11,5</b>	+ 0,8 point	+ 3 points
<b>Interventions extérieures</b>								
File active	140	10	149	34	426	<b>659</b>	+ 15 %	+ 29 %
Nombre de contacts	328	191	90	228	1 529	<b>2 366</b>	- 4 %	- 22 %
Taux de recours pour 10 000 habts*	3,3	0,3	1,6	2,1	5,5	<b>3,3</b>	+ 0,5 point	+ 0,8 point
<b>Activités en milieu festif</b>								
Nombre de passages	2 358	1 055	13 427	993	3 444	<b>21 277</b>	+ 212 %	+ 378 %
Nombre d'interventions/ entretiens	1 450	1 055	1 920	11	583	<b>5 019</b>	+ 86 %	+ 138 %

Source : Rapports d'activité des CAARUD 2019 à 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

\* Taux calculé en référence à la population âgée de 20 à 69 ans en 2021 (RP 2021)



### Evolution 2017-2023 du nombre d'usagers de drogues accueillis en CAARUD (local principal / antennes / unités mobiles) en Normandie



Source : Rapports d'activité des CAARUD 2017-2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

Au regard de la population générale (âgée de 20 à 69 ans), le taux de recours aux CAARUD s'établit à 11,5 pour 10 000 habitants en région, avec des taux variant entre 4,5 pour 10 000 dans l'Eure et 18,0 pour 10 000 dans l'Orne.

En 2023, le volume des interventions réalisées à l'extérieur a augmenté de 15 % (par rapport à 2022). Dans le même temps, les CAARUD ont déclaré un nombre de passages et d'interventions ou entretiens réalisés en milieu festif en très forte évolution (avec des indicateurs qui ont plus que doublé).

Au plan régional, parmi les personnes accueillies au cours de l'année 2023, 45 % correspondent à de nouveaux contacts (soit une part équivalente aux années précédentes). On compte aussi 18 % de femmes parmi les usagers des CAARUD (selon l'année et le département, elles représentent entre 14 % et 20 % du public accueilli).

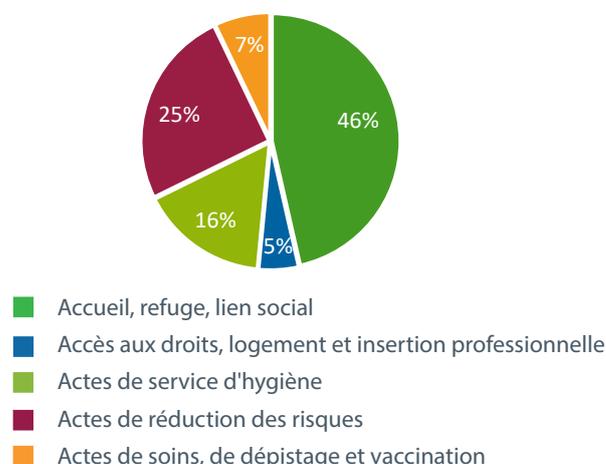
### → Les nombre d'actes réalisés par les CAARUD augmente également dans tous les domaines d'intervention

Les interventions réalisées par les équipes des CAARUD ont pour but de soutenir, orienter ou accompagner les usagers de drogues avec lesquels ils sont en contact.

Les modalités d'intervention auprès des publics sont d'abord des entretiens individuels, l'orientation des personnes et l'accompagnement physique (vers des services publics pour des démarches d'accès aux droits par exemple), mais également des ateliers ou sessions d'échanges collectifs : les 11 CAARUD normands proposent ces modalités d'accompagnement. Aussi, 10 d'entre eux réalisent des visites (à domicile, l'hôpital...) et 3 animent des groupes d'entraide.

Ces interventions sont déclinées dans différents domaines d'activité, soit prioritairement l'accueil, le refuge et le lien social (pour 46 % des actes), la réduction des risques (25 %), les services d'hygiène (16 %). Elles couvrent aussi des actes de soins, dépistage et vaccination (7 %) et ainsi que l'accès aux droits, le logement et l'insertion professionnelle (5 %).

### Principaux domaines d'intervention des CAARUD en 2023



Source : Rapports d'activité des CAARUD 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

## → Une augmentation du nombre d'actes réalisés par les CAARUD dans la majorité des champs d'intervention

Parallèlement à l'augmentation de la file active, le nombre d'actes réalisés a progressé dans presque tous les domaines d'intervention, notamment l'accueil-refuge-lien social, l'hygiène, la réduction des risques, le dépistage...

En revanche, on enregistre en 2023 une baisse des actes liés à l'accès aux droits-logement-insertion professionnelle : notons que cette baisse fait suite à une forte progression de ces indicateurs en 2022 (on peut supposer qu'il s'agit ici d'un rééquilibrage).

### Actes réalisés annuellement par les CAARUD en Normandie et évolution

	2023	Evolution 2022-2023	Evolution 2019-2023
<b>Accueil / refuge / lien social</b>			
Accueil / refuge / lien social	24 918	+ 14 %	+ 19 %
<b>Accès aux droits, logement et insertion professionnelle</b>			
Démarches d'accès aux droits (sociaux, santé, administratif, justice...) ou de maintien	2 343	- 48 %	- 18 %
Logement	402	- 71 %	+ 39 %
Formation et emploi	174	- 66 %	+ 91 %
<b>Actes de service d'hygiène</b>			
Hygiène (nutrition, douches, machine à laver...)	8 829	+ 26 %	+ 14 %
<b>Actes de réduction des risques</b>			
Réduction des risques liés à l'usage de drogues et à la sexualité	13 348	+ 21 %	+ 29 %
<b>Actes de soins et de dépistage</b>			
Soins	3 001	- 23 %	+ 35 %
Dépistage et vaccination (VIH, IST, hépatites...)	774	+ 46 %	+ 5 %
<b>Ensemble des actes</b>	<b>53 789</b>	<b>+ 6 %</b>	<b>+ 12 %</b>

Source : Rapports d'activité des CAARUD 2019 à 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

## → Des actions de médiation sociale assurées par les CAARUD

Parmi les activités qu'ils développent, les CAARUD assurent des actions de médiation sociale avec différents acteurs, en vue d'assurer une bonne intégration dans le quartier et de prévenir les nuisances liées à l'usage de drogues.

Ainsi, les 11 centres déclarent avoir un rôle de médiation avec les autorités locales (communes, services sanitaires et sociaux...), 10 avec les réseaux de soins (médecins, pharmaciens...), 8 avec la police et 8 avec les riverains.

## → Un volume important de matériel mis à disposition des usagers

Dans un objectif de réduction des risques, les CAARUD organisent la mise à disposition et la récupération de matériel permettant les consommations de drogues dans des conditions d'hygiène limitant le risque de contamination par les maladies infectieuses ou de thrombose veineuse lors de l'injection.

En 2023, ils ont notamment permis la distribution d'environ 200 000 seringues (kit, Steribox, jetons, unités 1 cc, unités 2 cc...) et ils s'appuient sur un programme d'échange de seringues en pharmacie. Avec un réseau d'environ 150 pharmacies partenaires, ils ont ainsi livré plus de 40 000 kits et 500 flyers, mis à disposition plus de 6 600 récupérateurs et récupéré environ 60 000 seringues usagées.

D'autres matériels de prévention sont diffusés auprès des usagers, sur des volumes en augmentation, notamment :

- du matériel de snif : 28 600 « roule ta paille » et 28 400 sérums physiologiques,
- du matériel pour inhalation de crack : 29 000 doseurs, 29 000 embouts et encore d'autres matériels (kits crack, rouleaux/feuilles d'aluminium, aiguilles, lingettes, crèmes...),
- du matériel pour prévention des IST : 20 000 préservatifs masculins, 2 640 préservatifs féminins et 14 700 gels lubrifiants,
- des brochures et matériels d'information...

## → Des usagers ont pu bénéficier d'un accès au dépistage gratuit de l'hépatite B et de l'hépatite C

Dans le cadre de leurs missions d'information, de conseil, mais aussi de soutien de l'accès aux soins, les CAARUD sensibilisent les usagers de drogues aux actions de dépistage et de vaccination.

En 2023, 57 usagers ont bénéficié d'un dépistage gratuit de l'hépatite B (soit 2,5 % de la file active). Aussi,

près de 100 usagers ont bénéficié de dépistage gratuit de l'hépatite C (soit 4,5 % de la file active) : 96 usagers pour un seul dépistage, 3 usagers pour des dépistages répétés dans l'année. Les rapports d'activité identifient également 6 usagers ayant bénéficié/débuté une vaccination.



## Retours des professionnels des CAARUD

### Activités des CAARUD

Les CAARUD proposent des espaces d'accueil, d'écoute et d'expression libre, qui visent à mettre en confiance les personnes, en garantissant confidentialité et non-jugement.

Au delà des permanences et temps d'entretiens avec les usagers, de la réponse aux besoins de première nécessité, (douches, laverie, kits d'hygiène...), diverses actions sont mises en œuvre sur les territoires, telles que :

- des activités collectives et des ateliers sur des thèmes divers : hygiène bucco-dentaire, médiation culturelle, activités sportives adaptées, ateliers cuisine, jeux de société...
- des actions de médiation socio-esthétique régulières,
- des espaces de parole dédiés (ex : Chrysalide, au CAARUD d'Evreux, est un après-midi par mois dédié aux femmes usagères de substances psychoactives et/ou ayant des conduites à risques liées aux consommations, ainsi qu'à l'entourage de consommateurs : le but est de favoriser l'expression sur des thèmes tels que les consommations de substances psychoactives, les conduites à risques associées, la violence, la sexualité, le rapport au corps, la maternité, l'hygiène, le harcèlement, etc.)

Les usagers ont accès au téléphone, à un photocopieur, à internet, pour réaliser leur démarches administratives.

Une mission essentielle des centres est l'accompagnement à la réduction des risques et des dommages (RDRD), qui comprend la distribution et la mise à disposition de matériels et des conseils sur les pratiques à moindre risque. Concernant le tabagisme, des partenariats sont mis en place avec l'association "La Vape Du Coeur", pour travailler sur des accompagnements personnalisés vers la réduction et/ou l'arrêt de la consommation de tabac, étape par étape. Les CAARUD sont mobilisés sur la gestion des distributeurs de kits d'injection "distribox" et sur les partenariats avec les pharmacies (PES). Les centres assurent aussi une fonction ressource et d'appui sur la RDRD pour l'autres partenaires.

Certains CAARUD participent également à la collecte et l'analyse de produits, notamment par la participation au dispositif SINTES ou au réseau "Analyse ton prod".

Très impliqués en termes de partenariats, ils ont un rôle important en matière d'information et de sensibilisation de nombreux acteurs sanitaires, sociaux, judiciaires et associatifs (CSAPA, SMPR, Samu social, MDEF, missions locales, FJT, services municipaux, services de santé étudiants, services civiques...) et de construction de réponses en réseau professionnel. Leur action de sensibilisation est aussi proposée en milieu festif, notamment auprès des organisateurs d'évènements.

Ils proposent aussi des formations et sensibilisations auprès de leurs personnels (sur la RDRD en milieu festif, sur comment parler de sexualité en entretien...).

## → Une stabilité de la structure des emplois occupés et un taux d'encadrement de 1,8 salariés pour 100 usagers

Sur le plan des ressources humaines, les CAARUD assurent leur activité avec 41,88 ETP de personnels (auxquels s'ajoutent 2,56 ETP de bénévoles), .

Cet effectif marque un léger renforcement des effectifs de 2,5 % par rapport à 2022.

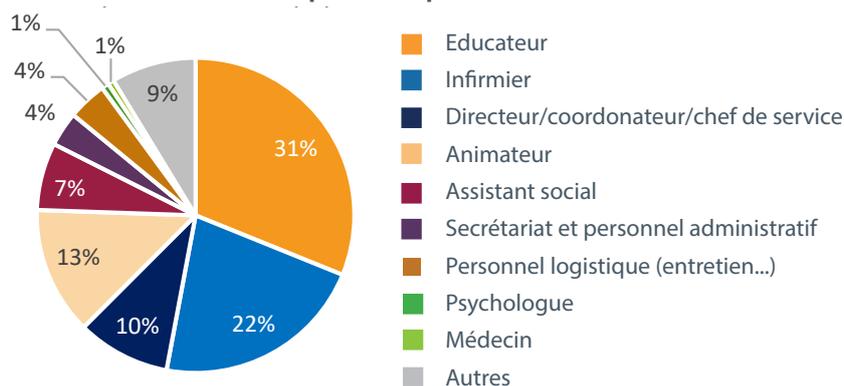
Ces ressources correspondent à un taux d'encadrement de 1,80 salariés pour 100 patients au plan régional<sup>1</sup>, relativement stable dans le temps.

La répartition des effectifs selon la nature du poste occupé varie peu d'une année à l'autre.

Les ressources humaines reposent pour moitié sur des personnels socio-éducatifs (éducateurs, animateurs ou assistants sociaux), 24 % sont des personnels sanitaires (majoritairement infirmiers, ou encore psychologues ou médecins), 14 % des personnels administratifs ou de direction.

<sup>1</sup> Taux calculé sur la file active au local principal, antennes et unités mobiles

Répartition des professionnels de CAARUD selon le poste occupé en 2023



Source : Rapports d'activité des CAARUD 2023 - Exploitation ORS-CREAI Normandie

## Retours des professionnels des CAARUD

### Le profil des usagers

Comme l'an passé, les professionnels font part de situations de **précarité importante et grandissante** chez les usagers : beaucoup sont sans emploi, en fin de droits, souvent en rupture familiale et en situation de précarité vis-à-vis du logement, vivant en squat ou chez un tiers. Y compris parmi les usagers ayant un logement dit "durable", de plus en plus de situations d'insalubrité sont observées, ainsi que des risques d'expulsion liés des dettes et impayés en cours. Certains "font la manche" ou se prostituent pour pouvoir acheter des produits.

Les professionnels observent **des personnes en errance administrative et de soins**, avec une grande fragilité psychique, une précarité de plus en plus marquée et avec des comorbidités psychiatriques.

Dans l'accompagnement, cela se traduit aussi par plus plus d'impulsivité et d'incivilités en direction des professionnels, de la part de personnes qui sont dans l'immédiateté et dans la difficulté à gérer la frustration.

En termes de profils, plusieurs CAARUD mentionnent :

- une augmentation de la part des femmes dans les files actives, souvent polyconsommatrices,
- l'accueil d'un public de plus en plus jeune (y compris des mineurs), en rupture de lien familial et polyconsommateur.

Un CAARUD distingue 2 grands profils d'usagers : l'un qui vient pour trouver de l'écoute et un autre qui vient pour la distribution de matériel (passage 1 à 2 fois dans l'année).

Parmi les publics accompagnés, les chemsexuels se différencient des autres consommateurs : ce sont majoritairement des HSH (hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes) ayant un emploi et un logement indépendant.

### Problèmes de santé et problèmes sociaux

Différents problèmes de santé sont consécutifs aux situations de précarité : manque d'hygiène, mauvaise alimentation voire malnutrition, abcès, dégradation physique et états de mal-être.

Les professionnels constatent une augmentation des pathologies psychiatriques chez les usagers, qui se traduisent par des comportements et humeurs changeants, impulsivité, agressivité, violence extérieure, forte émotionnalité... Face à cela, ils constatent également un déficit d'offre de prise en charge psychiatrique.

Par ailleurs, les personnes vivant à la rue, en squat ou sous tente, sont exposées à des situations de violence et de conflits entre personnes qui consomment, des vols de papiers d'identité, qui renforcent la difficulté à accéder aux prises en charge notamment médicales. Sur ces situations très dégradées, l'accès aux dispositifs d'accueil, d'hébergement et d'insertion sont aussi difficiles, car ils sont souvent saturés.

La fracture numérique vient renforcer la difficulté de ces personnes à assurer les démarches auprès des institutions pour faire valoir leurs droits.

### Evolution des consommations

Selon les professionnels, la part des usagers consommateurs de cocaïne et de crack continue d'augmenter. Parmi les produits consommés, les professionnels citent également l'héroïne, les cathinones, ainsi que l'alcool et le cannabis qui sont très souvent associés. La kétamine est plutôt consommée en snif par un public jeune et en milieu festif. Sont également cités les nouveaux produits de synthèse (3CMC) "largement disponibles sur le net". Rappelons que le tabac reste aussi très consommé, un professionnel déclarant que "100 % des usagers du CAARUD sont consommateurs de tabac".

La polyconsommation est déclarée encore plus fréquemment que l'année passée. Les modes de consommation observés sont principalement l'inhalation et l'injection.

Les professionnels observent une banalisation et un développement de la pratique d'inhalation. Il font notamment part d'une augmentation de la cocaïne fumée, que les usagers basent eux-mêmes (à l'ammoniac, ou au bicarbonate) "pour maximiser les effets de la cocaïne de mauvaise qualité", qui semble facilement disponible et à des prix abordables.

Dans la pratique d'injection, les usagers recherchent un effet puissant, le "flash", associé au plaisir du geste (que les usagers décrivent comme difficile à arrêter). Cette pratique conduit à une détérioration du système veineux.

Sur les pratiques d'inhalation comme d'injection, le partage de matériel semble fréquent, avec des risques associés, sur lesquels les professionnels sensibilisent les usagers.

Les chemsexuels consomment principalement des nouveaux produits de synthèse (NPS) de type cathinones et le mode de consommation le plus répandu est le "slam" (pratique d'injection de produits stimulants dans un contexte sexuel).

Il est précisé qu'une plus grande diversité de consommations est aussi liée à la disponibilité de produit à l'instant "t".



## 03 Faits marquants

### Les CSAPA

**25 CSAPA** en Normandie

**19 076** personnes en file active en 2023  
en augmentation de 9 % par rapport à 2022

**77 %** d'hommes

**52 %** âgés de 30 à 49 ans

Situations de **fragilité socio-économique** :  
12,2 % d'utilisateurs en logement provisoire ou précaire  
et 2,6 % sans domicile fixe

**L'alcool**, 1<sup>er</sup> produit à l'origine d'une consultation,  
suivi du cannabis et des opiacés

**Le tabac**, consommation associée la plus fréquente

**149 679** consultations réalisées avec les usagers

**2 894** consultations avec l'entourage

Ressources humaines  
des CSAPA :  
**235,9 ETP**

Taux d'encadrement :  
**1,24 ETP** professionnels  
pour 100 usagers

### Les CJC

**20 CSAPA** proposent des CJC en Normandie

**1 389** jeunes reçus en 2023  
effectif en augmentation de 16 % par rapport à 2022

**Le cannabis**, 1<sup>er</sup> produit à l'origine des consultations

**Alcool, tabac, addictions sans substance**  
fréquemment consommés par les jeunes

### Le milieu carcéral

**9 CSAPA** interviennent en milieu carcéral  
dont 1 CSAPA exclusivement dédié au milieu carcéral

**1 876** personnes vues en 2023  
en augmentation de 15 % sur un an (1 627 personnes)  
en 2022

**Alcool, cannabis, opiacées**, principaux produits  
à l'origine de la prise en charge  
Mêmes qu'en CSAPA, avec des proportions plus fortes sur  
le cannabis et les opiacés

### Les CAARUD

**11 CAARUD** en Normandie

**2 330** personnes accueillies en 2023  
(local principal, antennes, unités mobiles)

**En hausse de 12 %** sur un an  
File active supérieure à celle de 2019

**Interventions extérieures** : **659** personnes  
et 2 366 contacts

**18 %** de femmes parmi le public accompagné

Des usagers **polyconsommateurs**

Nombreux usagers en **grande précarité sociale**  
en termes de logement, accès aux droits, accès aux soins...

Ressources humaines  
des CAARUD :  
**41,9 ETP**

**1** professionnel sur **2**  
socio-éducatif

#### Réalisation :

Sylvie LE RÉTIF, Chargée d'études  
Annabelle YON, Directrice adjointe

#### Directeurs de publication :

Françoise AUMONT, Présidente  
Pascale DESPRÈS, Directrice générale

Réalisation  
ORS-CREAI Normandie

Copyrights  
© Adobe InDesign